

Leçon 1: LA PERIODE ANTIQUE

I. CARACTERISATION DE LA PERIODE ANTIQUE

EXERCICE : Relie la période antique à l'intervalle qui lui correspond.

La période antique —————► VI^e siècle av JC au V^e après JC

II. LA QUESTION ONTOLOGIQUE

EXERCIE 1 : Définis les ou groupes de mots suivants

Présocratiques : l'ensemble des penseurs des écoles philosophiques qui, du V^e siècle au milieu du VI^e siècle avant JC précédé SOCRATE.

Doctrine philosophique : Une idéologie ou opinion relative à la philosophie permettant d'orienter l'action humaine et d'interpréter les faits.

Cosmos : L'univers matériel, le monde en tant que totalité harmonieuse, ordonnée et close.

Mythe : Récit fabuleux qui met en scène des êtres surnaturels (dieux ou héros) incarnant des forces ou des phénomènes surnaturels

Etre : ce qui est, ce qui a de la présence et représente le premier moteur.

Non être : l'inexistence, ce qui n'a pas d'être ou de réalité, le néant.

EXERCICE 2 :

- A. A travers cette pensée HERACLITE veut signifier que l'homme est dans un monde soumis à un devenir perpétuel.
- B. A travers cette pensée PARMENIDE exprime que ce qui a de la présence n'est pas soumis à la dispersion et au rassemblement. Il est et ignore par con séquent le temps et l'espace.

EXERCICE3 :

Le rejet des sens par René DESCARTES se justifie par le fait que les sens nous conduisent dans l'illusion, dans l'erreur. Rien n'est certains sur ce que nous procure nos sens.

EXERCICE 4

La position de KANT sur le rapport raison et sens dans l'élaboration de la connaissance se justifie au regard des limites et insuffisances des moyens de connaissance unique présentés par le rationalisme et l'empirisme. Vu ce fait, KANT va soutenir l'interaction entre la raison et les sens. Les sens nous fournissent les données empiriques sur lesquels la raison peut s'exercer pour formuler des concepts et des jugements. Une connaissance véritable ne proviendra que de la complémentarité entre la raison et les sens.

Situation d'évaluation

Consigne :

Définition des mots et groupe de mots.

Doute : Etat de l'esprit qui renonce, de façon spontanée ou délibérée, à se prononcer sur la vérité ou la fausseté d'une proposition.

Faculté intellectuel : aptitude de l'esprit de saisir des rapports et d'élaborer des idées abstraites pour une compréhension.

Impression sensibles : effet d'une action provoquée par l'excitation d'un organe sensoriel

III. LA REALITE DE LA VERITE

EXERCICE 1: Définis les mots et groupes de mots suivants

Les socratiques : SOCRATE et l'ensemble des penseurs et savants de son temps

Les sophistes : Personnages réels et parfois fictifs qui se présentent comme des maîtres dans l'art de la persuasion

La maïeutique : L'art d'accoucher les esprits, d'amener un interlocuteur, par interrogation, à retrouver la vérité par ses propres forces, sans qu'elle ne lui soit enseignée ou transmise

L'académie : Ecole philosophique fondée par PLATON à Athènes vers 387 av JC. Elle disparaît vers 86 av JC

Le lycée : Ecole philosophique mise en place à Athènes par ARISTOTE dans un gymnase consacré à Apollon Lycien

Le monde sensible : Espace que nous habitons et percevons les objets par les sens

Le monde intelligible : l'ensemble des idées ou réalités abstraites que l'esprit peut saisir

La physique : Ce qui relève du domaine de l'expérience sensible, qui concerne les objets matériels.

La métaphysique : Partie de la philosophie consacrée à l'étude de ce qui est situé au-delà de la réalité observable

La dialectique platonicienne : Moyen chez PLATON, par lequel l'âme s'élève graduellement des apparences sensibles et mouvement aux idées éternelles.

Les idées : Les réalités ou les faits relatifs à la pensée

EXERCICE 2 : Souligne parmi les informations...

- a. -Il a combattu les sophistes
-Il est l'auteur de la maïeutique
-Il a été le maître de PLATON
- b. Explication de la pensée : SOCRATE veut signifier à travers

Cette pensée est une reconnaissance de son ignorance première qui se présente comme la recherche inlassable de la vérité ou la perpétuelle remise en question et non la possession d'un savoir définitif

c. Définition du sophisme : Raisonnement non valide qui est présentée comme vrai pour tromper l'adversaire

d. Entourez dans la liste des penseurs suivants ceux qui sont sophistes

SOCRATE - PROTAGORAS - PLATON - CALICLES - ARISTOTE - THEETETE - MIPPIAS - SAINT AUGUSTIN.

EXERCICE 3 :

- a. Range dans la colonne ...

PLATON	ARISTOTE
<ul style="list-style-type: none">• Il fut le disciple de SOCRATE• Il a créé l'académie• Il a écrit la REPUBLIQUE• Il est promoteur de la théorie des idées	<ul style="list-style-type: none">• Il a créé le lycée• Il a écrit éthique à Nicomaque• Il est le père de la logique• Il fait de la vertu la source du bonheur

- b. Définition de l'idéalisme platonnien : Doctrine de PLATON qui considère l'univers des idées essences idéales, immuables et immatérielles dont les choses visibles ne sont que d'imparfaites copies
- c. Présentation de la dialectique platonnicienne : Elle se présente comme le mouvement ascendant par lequel l'esprit passe par des apparences sensibles aux concepts rationnels, les idées parfaites, immuables, modèles éternelles du monde intelligible d'où la dialectique ascendante. A la dialectique ascendante succède la dialectique descendante qui correspond au retour du philosophe dans le monde sensible pour enseigner l'idée du juste.
- d. Quelques points de divergences entre PLATON et ARISTOTE à l'idéalisme de PLATON et à sa conception d'une science détachée du monde empirique, ARISTOTE oppose le naturalisme ou encore le réalisme dû à son sens aigüe de l'observation et son gout pour le détail concret. Alors que PLATON priviliege les essences, modèles éternels et parfaits de toutes choses, ARISTOTE choisit de rendre compte de la complexité et du caractère changeant des réalités observables.

EXERCICE 4 :

Cette pensée de SOCRATE met en évidence l'humilité de l'être humain dans la quête connaissance

SITUATION D'EVALUATION :

Consigne

1. Définition des mots soulignés dans la pensée

La vérité : La conformité de l'idée à son objet, le caractère de ce qui est vrai, adéquation de la connaissance à de la réalité

Absolue : Totale, achevé, ce qui ne comporte ni restriction, ni réserve, définitive, incontestable

2. Reformulation de la pensée :

Le caractère de ce qui vrai, est incontestable

3. Notre avis sur cette pensée

IV- LE LIEN ENTRE LA PHILOSOPHIE ET LE BONHEUR

EXERCICE1 :

Ecrit « VRAI » ou « FAUX » devant les propositions suivantes selon que la définition est juste ou erronée.

LES MOTS		VRAI/FAUX
LES POSTES SOCRATIQUES		faux
LE DESIRE		faux
LE PLAISIR		faux
L'ATARAXIE		vrai
L'HEDONISME	Doctrine philosophique qui lutte	faux
L'EUDEMOMISME		vrai

EXERCICE2 :

L'EPICURISME	LE STOICISME	LE PYRRHONISME
a- Le bonheur consiste dans la satisfaction des plaisirs naturels nécessaires	b- Le bonheur est l'absence de trouble dans l'âme résultant de la conformité de notre existence à l'ordre de la nature	c- L'homme ne perçoit rien avec certitude, par conséquent on ne peut être heureux qu'en s'affranchissant des charges et des soucis de la vie

SITUATION D'EVALUATION

Consigne

1°) Les choses qui dépendent de nous : les pensées, la tendance, le désire, le refus

2°) l'auteur soutient l'idée selon laquelle dans l'existence l'homme doit s'en tenir à ce qui dépend de lui et de s'abstenir d'agir sur ce qui ne dépend pas de lui.

3°) L'homme est un véritable sujet dans sa quête du bonheur dans la mesure où le texte met en évidence l'idée selon laquelle l'homme doit vivre en harmonie avec la nature, comprendre l'ordre universel et y acquiescer en regardant ses désirs sur cet ordre.

4°) Critique de la position de l'auteur : Cette position de l'auteur met à mal la responsabilité

Partie I :

1. Souligne les doctrines qui appartiennent à l'antiquité :

MARXISME – HEGELIANISME – SCEPTISCISME – EPICURISME – IDALISME – STOICISME

2. Classe les auteurs en fonction de leurs époques :

Présocratique	Socrate	Post-Socrate
HERACLITE	PLATON	EPICURE

Partie II :

Situation d'évaluation

Consignes :

1. L'étude parcellaire de la pensée

La philosophie antique : la quête perpétuelle du savoir adoptée dans l'ancien temps, l'amour de sagesse vécu dans l'ancienneté.

Une tentative rationnelle : Un désir de raisonnement, un sentiment de saisir avec raison, un envie lié à la raison

Compréhension du réel : Le fait de saisir, d'avoir une connaissance entière du monde matériel

2. Reformulation de la pensée : La quête perpétuelle du savoir dans l'ancien temps est un désir de raisonnement pour avoir une connaissance entière du monde phénoménal.
3. Explication de la pensée : Cette pensée veut signifier que la connaissance du monde matériel ou phénoménal doit être fondée sur la raison qui est une faculté de connaissance ou de discernement. Ce qui donne de la valeur à la philosophie.
4. Appréciation de pensée : Cette pensée a permis d'avoir que grâce à la philosophie

Leçon 2 : Le moyen âge et la renaissance

I. LES RAPPORTS ENTRE LA PHILOSOPHIE ET LA RELIGION AU MOYEN AGE

EXERCICE 1 : Définition des mots et expressions suivants

Obscurantisme : Attitude intellectuelle hostile aux progrès de la connaissance, et qui consiste à refuser de se laisser guider par les lumières de la raison, d' demeurer dans les préjugés et des croyances du moyen âge

Théologie : Science ou étude ayant DIEU pour objet. Discours qui traite de l'existence et des attributs de DIEU.

Foi : Adhésion ferme d l'esprit à une vérité révélée, ou un ordre des choses dépassant le simple domaine de l'expérience.

Philosophie médiévale : Ensemble des œuvres et des doctrines philosophiques développées durant le moyen âge.

Géocentrisme : Conception du monde qui fait de la terre le centre de l'univers

Héliocentrisme : Théorie scientifique qui affirme que le soleil est au centre de l'univers

Humanisme : Doctrine qui prend l'homme pour fin et valeur suprême

Hérésie : Proposition établie qui est contraire ou en opposition avec les idées reçues

Iconoclaste : Attitude qui conduit une personne à détruire les images saintes ou sacrées ou qui s'opposent aux traditions du passé

Renaissance : Période brève très remarquable associée au moyen âge est marquée par un renouveau de la pensée philosophique et scientifique, avec une redécouverte des textes anciens et une remise en question des dogmes religieux

EXERCICE 2 :

Explication de la pensée suivante : « la philosophie est la servante de la religion » ce qui veut dire que dans la pratique religieuse, la philosophie est un domaine utile qui aide à éclairer rationnellement les vérités divines pour les rendre plus compréhensibles aux croyants. Ainsi, la philosophie se présente par cette pensée comme complément de la foi religieuse.

EXERCICE 3 :

La position de ces deux auteurs sur le rapport entre la philosophie et la religion au moyen-âge.

- a. Saint Augustin : Il estime que la philosophie fondée sur la raison et la religion fondée sur la foi sont complémentaires au regard de sa pensée qui est une synthèse de la pensée de PLATON et du CHRISTIANISME
- a. Saint THOMAS D'AQUIN :

Il croit que la raison et la foi sont compatibles et que la philosophie peut être utilisée pour expliquer et défendre les doctrines. Il opère la synthèse de la philosophie aristotélicienne et du christianisme.

Situation d'évaluation :

1. Explication : L'auteur veut signifier que la quête du bonheur sur la terre en face des difficultés de la vie relève de l'attachement de l'homme à DIEU le créateur dont toute chose dépend. En dehors de la présence de DIEU, l'homme resterai sans préoccupation
2. La quête du bonheur sur la terre
3. Les étapes de l'argumentation de l'auteur.

1^{ere} étape : L1-L6 « Exilés de la foie (...) chercherions même pas »

2^{eme} étape : L6-L11 « Il a d'abord fallu (...) la faiblesse de l'humilité »

4. Appréciation de la thèse de l'auteur

LE RAPPORT ENTRE LA PHILOSOPHIE ET LA POLITIQUE A LA RENAISSANCE

EXERCICE 1 :

Définis

La renaissance : La période caractérisée par un renouveau des idées politiques, une redécouverte des textes antiques et une émergence de nouvelles perspectives de gouvernance.

La politique : L'art de conduire des affaires publiques, de gouverner un état.

EXERCICE 2 :

L'autorité légitime du pouvoir politique découle de la bonté morale des tenants du pouvoir	
L'Etat tient sa légitimité du rapport de force, il doit être à la fois rusé et fort pour maintenir son autorité : La raison...	X

EXERCICE 3 :

La métaphore du lion inspire l'idée de force que le prince doit faire usage et celle du renard inspire l'idée de ruse que le prince doit adopter.

Situation d'évaluation

« Le machiavélisme définit l'art de la gestion du pouvoir politique »

Consigne :

1. Définition des mots ou groupe de mots soulignés

Le machiavélisme : Conception de la politique de Machiavel, système politique développé par Machiavel.

Pouvoir politique : L'autorité ayant en charge la gestion des personnes et leurs biens, de conduire les affaires, de gouverner un Etat

2. Explication de la pensée : Ceci pour dire que la conception de Machiavel met en évidence les aptitudes et les attitudes à adopter pour conduire les affaires publiques.
3. Critique de la pensée

PARTIE I :

1. Saint THOMAS D'AQUIN – Machiavel
2. La renaissance est une période brève et très remarquable marquée par un renouveau de la pensée philosophique et scientifique avec une redécouverte des textes anciens et une remise en question des dogmes religieux

PARTIE II :

Situation d'évaluation

Consigne :

1. Explication des mots soulignés dans le texte

Combattre : Lutter, Agir pour vaincre, surmonter l'adversité

Prince : Gouvernant, autorité, souvenir.

2. Fonction des mots de liaison

- Mais (L₂) : opposition
- Ainsi (L₇) : conclusion
- Sinon que (L₇) : Restriction

3. La problématique du texte

Thème : L'attitude du prince dans la gestion du pouvoir

Problème : Quelle attitude le prince doit-il adopter

Thèse : Dans la gestion du pouvoir, le prince doit adopter une position relative à l'homme et à la bête

Antithèse :

Intention :

Enjeu :

Structure logique :

Leçon 3 : LA PERIODE MODERNE

I. LES RAPPORTS ENTRE LA PHILOSOPHIE ET LA RELIGION AU MOYEN-AGE

EXERCICE 1 :

Saint Augustin – **René Descartes** – Nicolas Machiavel – **Davide Hume** – Epicure – **John Locke** – Platon

EXERCICE 2 : Définition des mots ou groupe de mots

Raison : Mode de penser propre à l'homme qui lui permet de connaître, de juger, de déterminer sa conduite

Expérience : Connaissance acquise par les données ou impression des sens

Théorie : Ensemble d'idées ou de concepts organisés méthodiquement, et qui portent sur un domaine particulier.

Sens : Faculté d'éprouver des sensations, organe servant à l'exercice de cette faculté.

Entendement : Faculté de connaître et de comprendre par l'intelligence, par opposition à la sensibilité

Philosophie des lumières : Mouvement de pensées centré sur la primauté de la raison, la critique traditions, des superstitions et la promotion des connaissances scientifiques.

Causalité : Principe en vertu duquel un phénomène donné est rattaché à un autre qui est perçu comme en étant la condition.

EXERCICE 3 :

1. Explication des expressions soulignées

- Obstacle épistémologique : Connaissance préalable ou habitude de pensée qui, empêche à un moment donné la compréhension d'un fait plutôt que de la permettre.
 - Pensée scientifique : Activité de l'esprit relatif à la science
 - Culture expérimentale : Instruction acquise par une longue pratique des choses
2. Explication de la phrase en gras

A travers cette phrase l'auteur veut signifier que toute connaissance relative à la science mise en place par une action d'évacuation des passions, des préjugés conçu comme vérité inévitable.

Situation d'évaluation

Consignes

1. Explication

Une véritable vérité ne relève pas du caractère de ce qui est immédiat ou intuitif

Justification de la pensée de Gaston BACHELARD : Cette pensée se justifie dans la mesure où toutes sources de connaissance initiales se présentent comme impure.

Pouvoir de connaître : Capacité de savoir et de se représenter les objets qui se présentent à un sujet.

2. La thèse d l'auteur : La connaissance véritable est le résultat d'un composé de notre sensibilité et de notre entendement.
3. Critique de la position de KANT sur la connaissance :

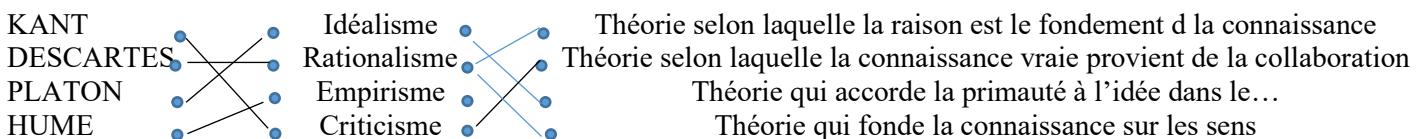
Cette position Kantienne met en évidence l'idée selon laquelle il est impossible de connaître les objets situés au-delà de l'expérience. Ainsi, sa position nous situe seulement aux phénomènes.

La « chose en soi » est inconnaissable.

DEVOIR

PARTIE I :

1.



2. « Je pense donc je suis »
3. Appréciation de la pensée de BACHELARD

La pensée de BACHELARD s'apprécie dans la mesure où on a souvent présenté le passage de la connaissance naïve aux sciences les plus élaborées comme un sorte de progrès continu fait d'approfondissement progressif, d'accumulation des savoirs. À travers cette pensée l'auteur veut montrer qu'on peut véritablement connaître quelque chose contre une connaissance immédiate ou apriori.

II. EXISTENTIALISME/ESSENTIALISME

EXERCICE 1 : Définition des mots

Essence : Ce qui fait qu'une chose est ce qu'elle est, ce qui constitue la nature permanente d'un être, indépendamment de ce qui lui arrive.

Existence : Le fait d'être ou d'exister, la présence de quelque chose dans ce monde

Liberté : Capacité d'agir ou de faire ce que l'on veut, sans contrainte.

Essentialisme : Courant philosophique qui affirme qu'il existe une essence propre à chaque entité, être ou chose

Existentialisme : Courant philosophique qui considère que l'être humain forme l'essence de sa vie par ses propres actions. Il existe d'abord et se définit après.

EXERCICE 2 :

Explication de la citation suivante « L'essence précède l'existence » ce qui veut dire que ce qui fait l'identité d'un être, ce qui le définit d'une façon nécessaire a été établi, déterminé avant qu'il n'vienne à l'existence. Autrement dit avant même d'exister chaque être a une essence pré-déterminée. Et son existence ne consiste qu'à actualiser son existence.

EXERCICE 3 :

Critique de la citation « l'essence précède l'existence » cette citation met en évidence l'idée selon laquelle l'homme n'a aucune responsabilité dans son existence. Or, en réalité défini par la conscience, l'homme doit comprendre qu'il est projet à la fois libre et responsable. Il n'y a pas une essence préétablie. L'homme est totalement libre, il est responsable de ses œuvres, de son destin. Il sera ce que lui-même aura décidé d'être.

EXERCICE 4 :

La différence entre l'existentialisme chrétien et l'existentialisme athée : pour l'existentialisme chrétien, l'homme agit en toute responsabilité selon la volonté de Dieu.

Pour l'existentialisme athée, il n'y a aucun Dieu pour concevoir ce que l'homme doit accomplir, celui-ci crée ses propres valeurs, ses propres concepts.

Situation d'évaluation :

Consignes :

1. Définition des mots et groupe de mots

Condamné à être libre : Porté impérativement à agir selon sa volonté, soumis à être autonome

La responsabilité : Capacité à répondre de ses actes, le fait d'accepter de se reconnaître comme l'auteur de ses actes et d'en assumer toutes les conséquences.

Leçon 4 : L'EPOQUE COMTEMPORAINE

LE PROCESSUS D'ELABORATION DE LA CONNAISSANCE

EXERCICE 1 : Définition des mots et expressions

Epistémologie : Etude critique des principes, des hypothèses et des résultats de diverses sciences, en vue de déterminer leur origine, leur valeur et leur portée objective.

Science : Connaissance rationnelle élaborée à partir d'observation, de l'expérimentation et du raisonnement / connaissance rationnelle articulée par déduction logique et susceptible d'être vérifiée par l'expérience.

Technique : Ensemble de procédés fondés sur des connaissances scientifiques dont la mise en œuvre permet d'obtenir un résultat déterminé.

Connaissance scientifique : Savoir relatif à la science

Rationalisme appliqué : Modèle de pensée vigilant capable de scruter ses propres fondements et débusquer les erreurs et les croyances obsolètes

EXERCICE 2 :

Position de Gaston BACHELARD par rapport à la connaissance scientifique : Selon Bachelard pour accéder à la connaissance scientifique, c'est rompre avec une tradition de préjugés et d'habitudes mentales. Mieux, il faut lutter contre les obstacles épistémologiques.

EXERCICE 3 :

Met une croix dans la colonne appropriée selon que l'affirmation est vraie ou fausse

AFFIRMATIONS	VRAI	FAUX
Les présocratiques sont des philosophes antérieurs à SOCRATE	X	
Héraclite est le philosophe de l'immobilisme		X
Parménide est plus ancien qu'Héraclite		X
La pensée de Parménide	X	
Parménide appartient à	X	
L'ontologie est un discours		X

Situation d'évaluation

Consignes

1. Le thème du texte : L'harmonie des contraires dans l'existence
2. La thèse de l'auteur : Tout ce qui arrive à l'existence résulte de l'harmonie des contraires fondé sur la tension instable de principes opposés qui s'engendent mutuellement.
3. La critique externe du texte

Critique positive

Critique négative

L'engagement : L'acte ou l'attitude de prise de conscience à mettre sa personne, sa présence au service d'une cause.

2. Dégageons les items suivants :

Thèse : l'homme a une entière responsabilité sur le monde et sur lui-même

Antithèse : La responsabilité de l'homme sur lui-même et le monde est une illusion

Enjeu : Liberté

Intention : L'auteur veut montrer que l'homme est un être libre et responsable.

Cette position de l'auteur met en évidence la valeur de l'homme dans l'existence. Elle présente l'homme comme un être qui doit être toujours en activité pour changer de sa volonté tout ce qui se présente ou qu'il vit sans son consentement.

DEVOIR

PARTIE I :

Explication de la pensée de BACHELARD

A travers cette pensée BACHELARD veut signifier qu'on accède véritablement à une pensée relative à la science par la destruction des anciennes représentations et habituels de pensée. L'esprit, en rectifiant, corrigeant, surmontant ces préjugés qui sont des erreurs premières, obtient une véritable victoire sur les obstacles épistémologiques et parvient à la connaissance objective de la nature et de ses phénomènes.

PARTIE II : Texte de David HUME

Consignes :

1. Définition des mots soulignés

Les faits : Les phénomènes, les réalités observables

L'esprit : Principe de la pensée, l'aptitude intellectuelle.

2. Les items à dégager

La thèse : la connaissance découle entièrement de l'expérience

Enjeu : Le fondement de la connaissance

3. Le processus d'élaboration de la connaissance chez HUME se présente sur la relation de la cause à l'effet
4. Critique de la position de HUME

PARTIE II :

Situation d'évaluation

Consigne :

Explication de la citation

La présence de l'homme dans le monde est déraisonnable. Il est insensé d'être présent dans le monde

Cette position peut engendrer en l'homme l'angoisse en ce sens qu'elle présente l'homme l'angoisse en ce sens qu'elle présente l'homme comme un être impuissant, son existence est sans but et sans signification

COMPETENCE 2

TRAITER UNE SITUATION RELATIVE A L'ESSAI DE PROBLEMATISATION

Leçon 1 : L'ESSAI DE PROBLEMATISATION

I. L'ESSAI DE PROBLEMATISATION

Exercice : Complète la définition suivante

L'essai de problématisation est un ensemble de procédés philosophique permettant de dégager le sens d'un sujet passant par les étapes suivantes : l'explication littérale, la problématisation et la structure.

II. LA COMPREHENSION DU SUJET

Exercice 1 :

Cite les étapes nécessaires pour comprendre un sujet de dissertation philosophique.

Les étapes pour comprendre un sujet de dissertation philosophique sont :

1. L'étude parcellaire du sujet
2. La reformulation du sujet
3. La problématisation du sujet

Exercice 2 :

C

Exercice 3 :

Dis en quoi consiste la reformulation :

La reformulation consiste à se baser sur l'étude parcellaire pour le dire ou le formuler autrement, afin de le rendre plus accessible, sans dénaturer son sens initial.

Exercice 4 :

Sujet : la quête de la sagesse...

- a) Etude parcellaire du sujet ci-dessus.

-La quête de la sagesse : La recherche du savoir, le fait de chercher la science, le bon sens, un idéal moral.

-Empêche-t-elle : Entrave-t-elle, éloigne-t-elle l'homme, écarte-t-elle l'homme

-Être de son temps : Le fait d'être dans l'actualité, être de son époque, être à la mode

b) Reformulons le sujet

La recherche d'un idéal moral empêche-t-elle d'être à la mode ?

La recherche du savoir nous éloigne-t-elle de notre époque ?

SITUATION D'EVALUATION

Compréhension d'un sujet

Consigne :

1. Enumérons les étapes de la compréhension d'un sujet

-L'étude parcellaire du sujet

-La reformulation du sujet

-La problématisation du sujet

2. Faisons l'étude parcellaire du sujet

Doit-on : Faut-il, y a-t-il lieu de, a-t-on le devoir

Craindre : Avoir peur, redouter, avoir la crainte

La mort : La fin de la vie, le fait de mourir, le passage dans l'au-delà

3. Reformule le sujet

Y a-t-il lieu d'avoir peur de la mort ?

III. LA PROBLEMATISATION DU SUJET

Exercice 1 : Cochons la bonne réponse

Problématiser un sujet, c'est :

Reformuler le sujet.	
Créer un paradoxe.	
Dégager le problème que pose le sujet et ses aspects.	X
Poser une question sur le sujet.	

Exercice 2 :

La quête de la sagesse...

a) Formulons le problème que pose le sujet.

Rechercher la sagesse éloigne-t-il l'homme des pratiques (réalités) de son époque ?

b) Formulons sous forme interrogative les aspects du problème

Aspect 1 : L'aspiration à la sagesse peut elle empêcher l'homme d'être de son temps ?

Aspect 2 : La quête de la sagesse ne serait elle pas la voie idéale pour mieux vivre son temps ?

SITUATION D'EVALUATION

Consignes

1. Définissons la problématisation du sujet.

La problématisation d'un sujet est le processus réflexif par lequel l'on pose de façon précise et sous la forme interrogative le problème à résoudre dans un sujet suivi de ses aspects.

2. Dégageons le problème que pose ce sujet.

Faut-il redouter la mort ?

3. Dégageons sous forme interrogative les aspects du problème

Aspect 1 : En quoi la mort devrait-elle être redoutée ?

Aspect 2 : Toutefois, la mort ne devrait-elle pas être considérée comme une étape du processus vital ?

IV. LA STRUCTURATION DE L'ANALYSE

Exercice 1 :

REPONSE	CASE
Ordonner des arguments	XX
Donner son avis	
Expliciter des thèses	
Relier les arguments entre eux dans une démarche cohérente	XX
Enoncer uniquement des faits	XX
Enoncer plusieurs exemples à l'appui d'une idée	
Illustrer des idées abstraites par des exemples clairs	
Faire un usage abusif des citations	

REPONSE	CASE
Intégrer des citations dans une réflexion globale	
Distinguer les axes analysés par des transitions	
Utiliser les citations avec les références précises comme témoignage ou preuves d'une idée	XX
Construire des transitions entre les différents axes d'analyse	XX

Exercice 2 :

La quête de la sagesse...

- a) Ordonnons les axes d'analyse du sujet

Axe 1 : Aspirer à la sagesse peut empêcher l'homme d'être de son temps ?

Axe 2 : Rechercher la sagesse est le moyen idéal de vivre son temps

- b) Rédigeons la transition entre les axes d'analyse du sujet

Au vu de cette première étape de notre argumentation nous pouvons dire que...

SITUATION D'EVALUATION

Consignes :

1. Définissons la structuration de l'analyse

La structuration de l'analyse est le fait d'ordonner, de classer dans un ordre logique les différents éléments qui permettent d'argumenter ou d'analyser le problème.

2. Dégageons les axes d'analyse du sujet

Axe 1 : Il faut craindre la mort

Axe 2 : La mort donne à la vie tout son sens

3. Construisons la transition entre les axes du sujet

Au regard de ce que nous venons de dire, la mort peut être considérée comme une source de crainte pour l'homme. Cependant, n'est-ce pas la mort qui donne de la valeur à la vie humaine ?

PARTIE II

Apprécions les informations suivantes par vrai ou faux

Le mot essentiel est synonyme de mot difficile	Faux
Définir selon le contexte c'est isoler le mot	Faux
Structurer l'analyse c'est hiérarchiser les arguments	Vrai
Reformuler le sujet c'est le paraphraser	Faux
Problématiser c'est seulement annoncer sous forme interrogative les axes du sujet	Faux

Leçon 2 : LA REDACTION DE L'INTRODUCTION

Exercice 1 :

Soulignons les bonnes assertions

Une introduction consiste à :

Poser plusieurs problèmes.

Poser clairement le problème que véhicule le sujet.

Juxtaposer des définitions.

Définir les termes en relation avec le problème.

Donner le plan du devoir.

Prendre parti.

Annoncer les différents aspects du problème à analyser.

Exercice 2 :

Citons les éléments constitutifs de l'introduction de la dissertation philosophique.

Les éléments constitutifs de l'introduction de la dissertation philosophique sont :

La généralité (et le paradoxe)

La problématisation (les problèmes et ses aspects)

SITUATION D'EVALUATION

Consignes

1. Citons les éléments constitutifs de l'introduction

-La généralité

-Le paradoxe

-La problématique du sujet

DEVOIR

PARTIE I

1. Donnons la fonction de l'introduction de la dissertation philosophique

L'introduction de la dissertation philosophique a pour fonction de présenter le sujet et poser le problème et ses aspects.

2. Définissons la problématique

La problématique est l'ensemble constitué du problème et des aspects du problème.

Exercice 1 :

Entourons la lettre V si la proposition est vraie ou la lettre F si la proposition est fausse.

Résumer le devoir	V	<input checked="" type="radio"/>	F
Répondre au problème posé dans l'introduction	<input checked="" type="radio"/>	V	F
Faire le bilan de l'argumentation	<input checked="" type="radio"/>	V	F
Ouvrir sur de nouvelles perspectives éventuelles	<input checked="" type="radio"/>	V	F
Faire le résumé des auteurs cités dans l'analyse	V	<input checked="" type="radio"/>	F
Intégrer des questions en rapport avec le problème traité	V	<input checked="" type="radio"/>	F

Exercice 2 :

Enumérez les éléments constitutifs de la conclusion

Les éléments constitutifs de la conclusion sont : le bilan de l'analyse du sujet, la réponse personnelle au sujet et/ou l'ouverture.

SITUATION D'EVALUATION

Consigne :

1. Définis la fonction de la conclusion
2. Ordonnons les éléments constitutifs de la conclusion
 - Le bilan de l'analyse du sujet
 - La prise de position personnelle face au problème posé
 - Ouverture sur d'éventuelles pistes de réflexion

DEVOIR

PARTIE I :

Complète les phrases suivantes :

La reformulation consiste à *reprendre le sujet en des termes plus simples sans dénaturer son sens.*

Le problème c'est la difficulté intellectuelle que pose le sujet

La problématisation c'est poser le problème et annoncer ses aspects

L'introduction consiste à *présenter le sujet et poser clairement le problème*

La structuration de l'analyse consiste à *cordonner de façon logique les éléments de l'analyse du problème*

Leçon 1 : LA METHODE DE LECTURE DE TEXTE

I. LA METHODE DE LECTURE DE TEXTE

Complétons la définition suivante :

La méthode de lecture de texte est un ensemble de question qui permet de comprendre un texte de dégager les items de la grille de lecture de ce texte.

L'EXPLICATION LITTERALE DU TEXTE

A. La maitrise du sens

Exercice 1 :

Relie chaque mot ou groupe de mots à sa définition.

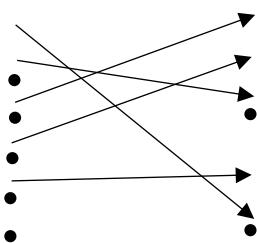
Le mot ou l'expression essentiel

Le mot ou l'expression difficile

Le connecteur logique

Le sens contextuel

Le sens littéral



• Le mot de liaison

La signification du mot selon le texte

• Le mot ou l'expression exigeant un effort de connaissance, de culture

Le sens premier

Le terme ou l'expression clé

Etablis la différence entre les propositions 1 et 2 puis 3

1. Le mot ou l'expression essentiel

2. Le mot ou l'expression difficile

Le mot ou l'expression essentiel est un terme important qui aide à la compréhension du texte alors que le mot ou l'expression difficile est un terme dont le sens caché et qui nécessite des efforts pour le définir.

3. Le sens contextuel

4. Le sens littéral d'un mot ou d'une expression

Le sens contextuel d'un mot est le sens de ce mot selon le texte, la signification qu'il a dans le texte tandis que le sens littéral d'un mot ou d'une expression, c'est le sens du mot tel que défini par le dictionnaire.

Exercice 2 :

Dans le tableau ci-après :

- Donne le sens littéral des expressions ou des mots en gras.

- Donne le sens contextuel des expressions ou des mots en gras

N°	EXPRESSIONS	SENS LITTERAL	SENS CONTEXTUEL
01	Pour vite écouler ses marchandises, Awa dort au marché.	Se couche au marché	Awa passe beaucoup plus de temps au marché
02	Le père de KOFFI a voulu le manger tout cru à cause de ses mauvais résultats scolaires.	L'avaler sans cuisson	Il a piqué une crise de colère
03	Yao, d'ordinaire doux, devient à la boxe un lion du ring	Yao devient un fauve, un animal féroce	Yao devient très violent
04	Je sens qu'il est temps de donner un sens à ma vie	La sensation qu'il est temps	Je réalise, j'ai conscience que
05	Celui qui n'a aucune teinture de philosophie est un ignorant	Celui qui n'a aucune coloration	Celui qui n'a aucune culture philosophique

B. La maîtrise du sens

Exercice 1 :

Donnons la fonction des connecteurs logiques suivants :

N°	Connecteurs logiques	Fonction
01	Tantôt... tantôt	Expression de différents états d'une même chose
02	Mais	Ce connecteur exprime une opposition
03	Effectivement	Ce connecteur exprime la confirmation
04	De même que	Ce connecteur exprime une comparaison
05	En dépit de	Ce connecteur exprime une restriction, privation (malgré)
06	Et	Ce connecteur exprime une addition
07	A condition que	Ce connecteur exprime une condition
08	Tant et si bien que	Ce connecteur exprime une insistance, une certitude
09	Par exemple	Ce connecteur exprime une référence, allusion
10	Donc	Ce connecteur exprime une conséquence

Exercice 2 : J'insère dans chaque phrase ci-dessous, au niveau des pointillés, le connecteur logique correspondant :

- a) **alors**
- b) **car**
- c) **grâce**
- d) **vu que**
- e) **c'est pourquoi**

Je réinvestis mes acquis

Situation d'évaluation

Réponses aux consignes

- 1- L'expression littérale d'un texte signifie ou indique un ensemble de mots qui donnent le sens 1^{er} d'un texte
- 2- Le noir l'africain au teint noir, le nègro.
- 3- L'expérience du modernisme : le contact avec la civilisation occidentale,
- 4- Une durée culturelle (distance historique)
- 5- les passages piétons (les clous), les ferment (le socle, le fondement)
- 6- Mais : ce connecteur exprime une opposition dans ce paragraphe du texte.
Par conséquent : il exprime une conséquence, une suite entre l'action antérieure et l'action postérieure.
à cet égard : il exprime une référence, une allusion.
- 7- Par cette phrase, il faut comprendre que la prise de contact de l'homme noir avec la culture occidentale par le canal des villes urbaines provoque un changement radical. Tout son être subit à la fois une mutation culturelle et intellectuelle profonde. Le changement absolu qui s'opère en l'homme noir à la faveur de son contact avec la civilisation occidentale est global.

III) LA PROBLEMATIQUE DU TEXTE

Exercice 1

- a) C'est l'ensemble des questions qui permet de dégager les items de la grille de lecture.
- b) Les items de la grille de lecture sont :

Le thème, le problème, la thèse, l'antithèse, l'intention, l'enjeu, la structure logique du texte ou les différents mouvements du texte.

C) Mets en face de chaque définition l'item correspondant et ses indices de repérage

DEFINITION	ITEM	INDICES DE REPERAGE
Les étapes du raisonnement de l'auteur	La structure logique du texte :	les idées principales de l'auteur, les connecteurs, logiques.
L'objectif lointain de l'auteur	L'enjeu	la thèse, l'intention de l'auteur
Le point de vue opposé à celui de l'auteur	L'antithèse :	la thèse de l'auteur, les idées principales
L'objectif immédiat	L'intention	la thèse de l'auteur
La position soutenue par l'auteur	La thèse	les idées, principales, les connecteurs logiques
Ce dont parle le texte	Le thème	la fréquence des mots, les allusions
La question à laquelle répond l'auteur	Le problème	le thème, la thèse de l'auteur

Exercice 2 : La problématique de ce texte de Martin Luther King

Thème : la violence

Problème : la violence peut-elle mettre fin à la violence ? La violence est- elle la solution à la violence ?

Thèse : Seul l'amour peut mettre fin à la violence

Antithèse : la violence est la solution à la violence

Intention : montrer des dangers de la violence mettre en relief les conséquences néfastes de l'usage de la violence dans la société.

Enjeu : le bonheur

Structure : logique du texte : 2 mouvements

1^{er} mouvement : L1 à L5 : « l'ultime faiblesse sans étoile »

Titre : la violence, source de violence

2^{ème} mouvement : L5 à L7 : « L'obscurité faire cela »

Titre : l'amour, solution à la haine, à la violence.

Exercice 3 : Je dégage la problématique de ce texte de Platon

Thème : l'âme et le corps

Problème : Comment l'âme, logée dans le corps peut-elle parvenir à la connaissance véritable ?

Thèse : L'âme parvient à la connaissance véritable en se libérant des pésanteurs du corps.

Antithèse : le corps contribue à la connaissance des choses.

Intention : montrer que le corps est un obstacle dans la quête de la connaissance.

Enjeu : la connaissance

Structure logique : 2 mouvements :

L1-L5 : « C'est une chose.....ignorance totale »

Titre : le corps comme une prison pour l'âme.

L5-L7 : « Or la philosophie...qu'à elle-même »

Titre : la philosophie comme moyen pour l'âme de se détourner du corps et accéder à la connaissance.

Je réinvestis mes acquis

SITUATION D'EVALUATION RELATIVE AU TEXTE D'EPICURE

Réponses aux consignes

1/ La problématique d'un texte est un ensemble de questions permettant de dégager les items de la grille de lecture d'un texte en vue d'en élucider le sens.

2/exPLICATION DES MOTS ET EXPRESSION SOULIGNÉS DANS LE TEXTE :

-la mort : cessation définitive de la vie, arrêt des fonctions vitales, absence de vie,

-un sot : un idiot, un être dépourvu de jugement.

-épouvantable : qui fait peur, effroyable.

3/FONCTION DES MOTS DE LIAISON EN ITALIQUE

Donc : conséquence

En effet : justification, illustration

Par conséquent : l'expression de la conséquence, une déduction logique

4/ La problématique du texte :

Thème : l'homme et la mort

Problème : L'homme doit-il redouter la mort ?

Thèse : « Accoutume-toi à l'idée que la mort n'est rien pour toi... »

Antithèse : la mort est une réalité effroyable.

Intention : montrer l'absurdité d'une peur de la mort.

Enjeu : le bonheur

Structure logique : 2 mouvements :

L1-L5 : « Accoutume-toi...est absurde »

Titre : l'absurdité de la peur devant la mort

L5-L8 : « Ainsi celui des maux...ne sont plus rien pour elle »

Titre : la mort comme une réalité sans rapport avec l'homme.

IV/ L'EXPLICATION MÉTHODIQUE DU TEXTE

Exercice 1 : Les bonnes réponses à cocher sont :

Expliquer méthodiquement un texte, c'est :

-Clarifier les propositions principales du texte.

-Clarifier les propositions du texte selon l'ordre d'argumentation du texte.

-Développer les concepts du texte en le citant souvent

Exercice 2 : Texte d'ARISTOTE:

Relève dans ce texte :

a/ Les idées principales : il y en a 2 :

-la présence des mains dans la constitution organique de l'homme est le signe de sa supériorité au plan intellectuel sur les autres êtres.

-La constitution physique et organique de l'homme ne souffre d'aucune imperfection 'où le rejet de la position de ceux qui pensent le contraire.

b/Les arguments :

-Usage de nombreux connecteurs logiques et mots de liaison

-Usage des termes de comparaison

c/ Les concepts :

l'homme, intelligent, technique, nature, le corps, outil, animaux.

d/les allusions :

-la main est un outil..

-l'homme est le moins bien partagé des animaux

-garder leurs chaussures pour dormir

-jamais déposer l'armure

-changer l'arme car la main devient griffe, serre, corne ou lance ou épée.

e/les exemples :

Les autres animaux n'ont chacun qu'un seul moyen de défense, l'homme au contraire, possède de nombreux moyens de défense.

Exercice 2 : Je procède à l'explication méthodique du texte suivant du philosophe E KANT

Le texte peut être subdivisé en deux mouvements :

1^{er} mvt : L1-L6 : « De façon générale...n'existe pas encore »

Idée : la philosophie comme une réflexion critique et non une science empirique à apprendre

2^e mvt : L6-L11 « Mais à supposer...et stable »

Titre : les mathématiques comme une science susceptible d'être acquise par apprentissage.

Dans la première partie de son texte, l'auteur émet l'idée selon laquelle, la philosophie est une réflexion critique qui consiste en l'usage personnelle de la raison. En effet, poursuivant son propos, il avance que l'on ne peut se réclamer d'être philosophe, s'il n'est pas en mesure d'exercer sa raison critique. Pour lui donc, c'est par le seul retour de la pensée sur elle-même pour se saisir à travers la saisie des phénomènes qui fait de nous des philosophes à part entière.

Dès lors, la philosophie se présente comme une science qui s'acquiert par l'exercice qu'on fait de sa propre raison et non pas par la mémorisation de fragments de pensées philosophiques. (Cf I1 et I2).

Contrairement à la philosophie, les mathématiques selon l'auteur sont une science dont l'acquisition est possible par apprentissage à travers des formules. Ainsi, l'évidence et la certitude en vigueur dans les mathématiques font d'elles une connaissance certaine voire absolue.

JE M'EXERCÉ POUR RENFORCER MES ACQUIS

SITUATION D'EVALUATION RELATIVE AU TEXTE DE JEAN JACQUES ROUSSEAU

Réponses aux consignes :

1/ l'idée principale d'un texte, c'est l'idée essentielle de ce texte, c'est l'idée maîtresse d'un texte.

2/Les items de la grille du texte

Thème : la liberté et les lois

Problème : La liberté est-elle concevable en dehors des lois ?

Thèse : « il n'y a point de liberté sans loi...ni que quelqu'un est au-dessus des lois ».

Structure logique du texte : 2 mvts

1^{er} mvt : L1-L7 : la liberté comme obéissance à la loi

2^e mvt : L7-L12 : la loi comme fondement de la liberté et garant des institutions.

3/ Explication méthodique du texte :

Dans le premier mouvement du texte, l'auteur donne le sens de la liberté authentique ; pour lui on entend par liberté non pas le fait d'agir comme bon nous semble mais plutôt la capacité à agir conformément aux lois établies. De ce fait, la liberté est incocevable en dehors des lois puisque ce sont elles qui en donnent le sens et la réalité effective.

Il poursuit dans la seconde partie du texte pour dire que c'est cette liberté en tant que respect des lois qui fondent non seulement la liberté elle-même, mais devient par là, le garant des institutions de la société. En un mot : la prospérité des lois et des institutions sociales dépend de la solidité des lois.

V/ LA CRITIQUE DU TEXTE

Exercice 1 : Je mets une croix dans la case qui convient pour chaque assertion

Faire la critique d'un texte :

PROPOSITIONS	Vrai	Faux
Examiner l'intérêt du texte	X	
Approuver ou rejeter la thèse défendue par l'auteur	X	
Confronter uniquement des opinions		X
Analyser la pertinence de l'argumentation de l'auteur		X
Juger la cohérence de la démarche de l'auteur		X
Evaluer l'intérêt du texte par rapport à d'autres textes et au vécu	X	
Juger de l'originalité du texte		X
Critiquer l'enjeu du texte		X
Critiquer la thèse de l'auteur par rapport à l'enjeu	X	

Exercice 2 CRITIQUE DU TEXTE DE SPINOZA

A / La critique interne du texte de Spinoza

B / La critique externe du texte de Spinoza